



40
HADITHS

FRATERNITÉ



«إِنَّ اللَّهَ لَا يَنْظُرُ إِلَى صُورِكُمْ وَأَمْوَالِكُمْ وَلَكِنْ يَنْظُرُ إِلَى قُلُوبِكُمْ وَأَعْمَالِكُمْ»

"Allah ne regarde ni vos apparences ni vos biens.
En revanche, Il regarde vos cœurs et vos actions".

(Mousslim, Birr, 34)



«وَاللَّهُ فِي عَوْنِ الْعَبْدِ مَا كَانَ الْعَبْدُ فِي عَوْنِ أَخِيهِ»

"Allah vient en aide au serviteur tant que ce dernier vient en aide à son frère".

(Ibn Hanbal, II, 252)

«لَا يَحِلُّ لِمُسْلِمٍ أَنْ يَهْجُرَ أَخَاهُ فَوْقَ ثَلَاثٍ يَلْتَقِيَانِ فَيُصَدُّ هَذَا وَيُصَدُّ هَذَا وَخَيْرُهُمَا الَّذِي
يَبْدَأُ بِالسَّلَامِ»

"Il n'est pas permis à un musulman de fuir son frère musulman plus de trois jours, chacun se détournant de l'autre lorsqu'ils se croisent. Le meilleur des deux est celui qui salue le premier".

(Tirmidhi, Birr, 21)



«إِيَّاكُمْ وَالظَّنَّ، فَإِنَّ الظَّنَّ أَكْذَبُ الْحَدِيثِ، وَلَا تَحَسَّسُوا وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا تَنَافَسُوا وَلَا
تَحَاسَدُوا وَلَا تَبَاغَضُوا وَلَا تَدَابَرُوا وَكُونُوا عِبَادَ اللَّهِ إِخْوَانًا»

"Méfiez-vous des soupçons. Car le soupçon est la plus menteuse des paroles. Ne tentez pas de déceler [les défauts des autres], ne vous espionnez pas, ne rivalisez pas entre vous, ne vous enviez pas les uns les autres, ne nourrissez pas de haine entre vous et ne vous tournez pas le dos ! Ô serviteurs d'Allah, soyez des frères".

(Boukhari, Adab, 58)

«مَنْ كَانَتْ عِنْدَهُ مَظْلَمَةٌ لِأَخِيهِ فَلْيَتَحَلَّلْهُ مِنْهَا، فَإِنَّهُ لَيْسَ تَمَّ دِينَارٌ وَلَا دِرْهَمٌ مِنْ قَبْلِ أَنْ يُؤْخَذَ لِأَخِيهِ مِنْ حَسَنَاتِهِ، فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُ حَسَنَاتٌ أُخِذَ مِنْ سَيِّئَاتِ أَخِيهِ، فَطُرِحَتْ عَلَيْهِ»

"Que celui qui a fait du tort à son frère, lui demande pardon, car, (le jour du jugement) il n'y aura ni dinar, ni dirham. Sinon il sera pris de ses bonnes actions pour les donner à son frère et s'il n'en a pas, alors il sera pris des mauvaises actions de son frère pour les mettre sur son compte".

(Boukhari, Riqaaq, 48)



«مَنْ أُعْطِيَ عَطَاءً فَوَجَدَ فَلْيَجْرِ بِهِ، فَإِنْ لَمْ يَجِدْ فَلْيُثْنِ بِهِ، فَمَنْ أَثْنَى بِهِ فَقَدْ شَكَرَهُ،
وَمَنْ كَتَمَهُ فَقَدْ كَفَرَهُ»

"Celui qui vous fait du bien récompensez-le, si vous ne disposez pas de quoi le faire, faites des invocations en sa faveur jusqu'à ce que vous estimiez l'avoir récompensé. Et celui qui cache la bonté est ingrat".

(Abu Daoud, Adab, 11 ; Tirmidhi, Birr, 87)

«الْمُسْلِمُ أَخُو الْمُسْلِمِ، لَا يَظْلِمُهُ وَلَا يُسْلِمُهُ، مَنْ كَانَ فِي حَاجَةِ أَخِيهِ كَانَ اللَّهُ فِي حَاجَتِهِ، وَمَنْ فَرَّجَ عَن مُسْلِمٍ كُرْبَةً فَرَّجَ اللَّهُ عَنْهُ بِهَا كُرْبَةً مِنْ كُرْبٍ يَوْمَ الْقِيَامَةِ، وَمَنْ سَتَرَ مُسْلِمًا سَتَرَهُ اللَّهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ»

"Le musulman est le frère du musulman, il n'est pas injuste avec lui, il ne l'abandonne pas (aux oppresseurs). Et celui qui s'occupe du besoin de son frère, Allah s'occupe de son besoin. Celui qui soulage un musulman d'un souci, Allah le soulage d'un souci parmi les soucis du jour de la résurrection. Et celui qui couvre un croyant (*), Allah le couvrira le jour de la résurrection.

(*). C'est à dire qu'il ne dévoile pas son péché".

(Mouslim, Birr, 58 ; Tirmidhi, Hudud, 3)



«إِنَّ الْمُسْلِمَ إِذَا عَادَ أَخَاهُ الْمُسْلِمَ لَمْ يَزَلْ فِي خُرْفَةِ الْجَنَّةِ حَتَّى يَرْجِعَ»

"Le musulman, lorsqu'il visite son frère musulman (malade), reste dans un jardin du Paradis jusqu'à ce qu'il s'en aille".

(Mouslim, Birr, 41 ; Tirmidhi, Janaiz, 2)

«أَفْشُوا السَّلَامَ، وَأَطْعِمُوا الطَّعَامَ، وَكُونُوا إِخْوَانًا كَمَا أَمَرَكُمُ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ»

"Propagez le salam, offrez à manger et soyez des frères comme Allah vous l'a ordonné".

(Ibn Majah, At'ime, 1)



«أَمَرَنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِسَبْعٍ: بِعِيَادَةِ الْمَرِيضِ، وَاتِّبَاعِ الْجَنَائِزِ،
وَتَشْمِيتِ الْعَاطِسِ، وَنَصْرِ الضَّعِيفِ، وَعَوْنِ الْمَظْلُومِ، وَإِفْشَاءِ السَّلَامِ، وَإِبْرَارِ الْمُقْسِمِ»

"Le Prophète nous a ordonné sept choses : rendre visite au malade, suivre les cortèges funèbres (jusque la tombe), appeler la miséricorde d'Allah sur la personne qui éternue, soutenir le faible, aider l'opprimé, multiplier les salutations et respecter les serments".

(Boukhari, Isti'dhan, 8)

«لَا تُمَارِ أَخَاكَ وَلَا تُمَارِزْهُ وَلَا تَعِدْهُ مَوْعِدَةً فَتُخْلِفَهُ»

"Ne te dispute pas avec ton frère, ne plaisante pas avec lui (méchamment),
et ne lui donne pas une promesse sans la tenir".

(Tirmidhi, Birr, 58)



«مَنْ عَمِلَ حَسَنَةً فَسُرَّ بِهَا، وَعَمِلَ سَيِّئَةً فَسَاءَتْهُ فَهُوَ مُؤْمِنٌ»

"Est un véritable croyant, celui qui se réjouit quand il fait une bonne action,
et se désole quand il fait quelque chose de mal"

(Ibn Hanbal, IV, 399)

«مَنْ رَدَّ عَنْ عَرَضِ أَخِيهِ رَدَّ اللَّهُ عَنْ وَجْهِهِ النَّارَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ»

"Celui qui défend l'honneur de son frère, Allah éloignera le feu de son visage, le jour de la résurrection".

(Tirmidhi, Birr, 20)



«قِيلَ يَا رَسُولَ اللَّهِ مَا الْغَيْبَةُ؟ قَالَ: ذِكْرُكَ أَخَاكَ بِمَا يَكْرَهُ. قِيلَ أَفَرَأَيْتَ إِنْ كَانَ فِي أَخِي مَا أَقُولُ؟ قَالَ: إِنْ كَانَ فِيهِ مَا تَقُولُ فَقَدْ اغْتَبْتَهُ وَإِنْ لَمْ يَكُنْ فِيهِ مَا تَقُولُ فَقَدْ بَهْتَّهُ»

On demanda au Prophète : "Ô Messager d'Allah ! Qu'est ce que la médisance ?" Le Prophète dit : "C'est le fait de parler de ton frère d'une façon qui ne lui plairait pas." Certains demandèrent : "Qu'en penses-tu, si ce que je dis de mon frère est vrai ?". Le Prophète répondit : "Si ce que tu dis sur lui est vrai, tu te seras rendu coupable de médisance. Mais si ce que tu dis sur lui est faux, tu l'auras alors calomnié".

(Abu Daoud, Adab, 35)

«لَا تُظْهِرِ الشَّمَاتَةَ لِأَخِيكَ فَيَرْحَمَهُ اللَّهُ وَيَبْتَلِيكَ»

"Ne montre pas ta joie devant les malheurs de ton frère,
car Dieu pourra lui accorder sa Miséricorde et t'éprouvera à ton tour".

(Tirmidhi, Sifatu'l-Qiyama, 54)



«الْمُؤْمِنُ مَأْلَفٌ، وَلَا خَيْرَ فِيمَنْ لَا يَأْلَفُ وَلَا يُؤْلَفُ»

"Le croyant est amical, car il n'y a aucune bonté chez celui qui n'est ni amical, ni convivial".

(Ibn Hanbal, II, 40)

«مَنْ ضَارَّ أَضَرَ اللَّهُ بِهِ، وَمَنْ شَاقَّ شَاقَّ اللَّهُ عَلَيْهِ»

"Si quelqu'un fait du mal (aux autres), Allah lui fera du mal.
Et si quelqu'un fait preuve d'hostilité envers les autres,
Allah fera preuve d'hostilité envers lui".

(Abu Daoud, Qada' (Aqdiyyah), 31)



«إِنَّ اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ يَقُولُ: أَيُّنَ الْمُتَحَابُّونَ بِجَلَالِي، الْيَوْمَ أُظِلُّهُمْ فِي ظِلِّي، يَوْمَ لَا ظِلَّ إِلَّا

ظِلِّي»

"Allah le Très-Haut dira au jour de la résurrection : "Où sont ceux qui se sont aimés en Mon Nom glorieux ? Aujourd'hui Je les ombrage de Mon ombre, le jour où il n'y a d'autre ombre que la Mienne. (En un tel jour où il n'y a rien d'autre que Ma protection, je les prendrai sous Ma propre protection)".

(Ibn Hanbal, II, 338)

«بِحَسْبِ امْرِئٍ مِنَ الشَّرِّ أَنْ يَحْقِرَ أَخَاهُ الْمُسْلِمَ، كُلُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ حَرَامٌ، دَمُهُ
وَمَالُهُ وَعَرْضُهُ»

"Il suffit comme mal à l'homme que celui-ci méprise son frère musulman.
Tout musulman est sacré pour un autre musulman, son sang,
ses biens ainsi que son honneur".

(Mousslim, Birr, 32)



«لَا تَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ حَتَّى تُؤْمِنُوا، وَلَا تُؤْمِنُوا حَتَّى تَحَابُّوا، أَوْلَا آدُلُكُمْ عَلَى شَيْءٍ إِذَا
فَعَلْتُمُوهُ تَحَابَبْتُمْ؟ أَفَشُوا السَّلَامَ بَيْنَكُمْ»

"Vous ne rentrerez pas au paradis jusqu'à ce que vous croyiez et vous ne croirez pas tant que vous ne vous aimerez pas. Puis-je vous parler d'une action que si vous la faites, vous vous aimerez les uns les autres ? Propagez le salam entre vous".

(Mousslim, Imane, 93)

«إِتَّقِ اللَّهَ حَيْثُمَا كُنْتَ وَأَتَّبِعِ السَّيِّئَةَ الْحَسَنَةَ تَمْحُهَا وَخَالِقِ النَّاسَ بِخُلُقٍ حَسَنٍ»

"Crains Allah où que tu sois. Fais suivre la mauvaise action par la bonne et voilà qu'elle l'efface. Comportes-toi bien avec les gens".

(Tirmidhi, Birr, 55)



«إِنَّكَ إِنْ اتَّبَعْتَ عَوْرَاتِ النَّاسِ أَفْسَدْتَهُمْ أَوْ كِدْتَ أَنْ تُفْسِدَهُمْ»

"Si vous recherchez les fautes des gens, vous les corrompez ou les corrompez presque".

(Abu Daoud, Adab, 37)

«مَنْ اسْتَعَاذَ بِاللَّهِ فَأَعِيدُوهُ، وَمَنْ سَأَلَ بِاللَّهِ فَأَعْطُوهُ، وَمَنْ دَعَاكُمْ فَأَجِيبُوهُ، وَمَنْ صَنَعَ إِلَيْكُمْ
مَعْرُوفًا فَكَافِئُوهُ، فَإِنْ لَمْ تَجِدُوا مَا تُكَافِئُونَهُ، فَادْعُوا لَهُ حَتَّى تَرَوْا أَنَّكُمْ قَدْ كَافَأْتُمُوهُ»

"Si quelqu'un cherche une protection au nom d'Allah, accordez-lui la protection. Si
quelqu'un vous demande quelque chose au nom d'Allah, donnez la lui.

Si quelqu'un vous invite, acceptez l'invitation et si quelqu'un vous fait de la bonté,
récompensez-le. Si vous n'en avez pas les moyens, faites des invocations pour lui jusqu'à ce
que vous estimez l'avoir récompensé".

(Abu Daoud, Zakat, 38)



«أَلَا أُخْبِرُكُمْ بِمَنْ يَحْرُمُ عَلَى النَّارِ، وَبِمَنْ تَحْرُمُ عَلَيْهِ النَّارُ؟
عَلَى كُلِّ قَرِيبٍ هَيِّنٍ لَيِّنٍ سَهْلٍ»

"Ne vais-je pas vous informer de celui qui est interdit pour le feu et pour qui le feu est interdit ? Toute personne proche des gens, douce et facilitatrice".

(Tirmidhi, Sifatu'l-Qiyamah, 45)

«لَا تَبَاغَضُوا، وَلَا تَحَاسَدُوا، وَلَا تَدَابَرُوا، وَكُونُوا عِبَادَ اللَّهِ إِخْوَانًا،
وَلَا يَحِلُّ لِمُسْلِمٍ أَنْ يَهْجُرَ أَخَاهُ فَوْقَ ثَلَاثِ لَيَالٍ»

"Ne vous détestez pas, ne vous jalousez pas, ne vous tournez pas le dos.

Ô serviteurs d'Allah, soyez des frères. Il n'est pas permis au musulman de boycotter son frère plus de trois nuits".

(Boukhari, Adab, 62)



«الْمُؤْمِنُ مِرْآةُ الْمُؤْمِنِ، وَالْمُؤْمِنُ أَخُو الْمُؤْمِنِ، يَكْفُ عَلَيْهِ ضَيْعَتَهُ، وَيَحُوطُهُ مِنْ وَرَائِهِ»

"Le croyant est le miroir du croyant et le croyant est le frère du croyant ; il le met à l'abri des malheurs et le protège (des dangers et préjudices) derrière son dos".

(Abu Daoud, Adab, 49)

«لَا يَرْحَمُ اللَّهُ مَنْ لَا يَرْحَمُ النَّاسَ»

"Celui qui n'est pas miséricordieux envers les gens,
Allah ne sera pas miséricordieux envers lui".

(Boukhari, Tawhid, 2 ; Mouslim, Fadhail, 66)



«لَيْسَ بِالْكَاذِبِ مَنْ أَصْلَحَ بَيْنَ النَّاسِ فَقَالَ خَيْرًا أَوْ نَمَى خَيْرًا»

"N'est pas menteur celui qui réconcilie les gens en disant à chacun des deux opposants que l'autre a dit du bien de lui".

(Tirmidhi, Birr, 26)

«تُفْتَحُ أَبْوَابُ الْجَنَّةِ يَوْمَ الْإِثْنَيْنِ، وَيَوْمَ الْخَمِيسِ، فَيُغْفَرُ لِكُلِّ عَبْدٍ لَا يُشْرِكُ بِاللَّهِ شَيْئًا، إِلَّا رَجُلًا كَانَتْ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَخِيهِ شَحْنَاءُ، فَيُقَالُ: أَنْظِرُوا هَذَيْنِ حَتَّى يَصْطَلِحَا، أَنْظِرُوا هَذَيْنِ حَتَّى يَصْطَلِحَا، أَنْظِرُوا هَذَيْنِ حَتَّى يَصْطَلِحَا»

"Les portes du paradis sont ouvertes les lundis et les jeudis, durant lesquels, il sera pardonné à toute personne n'associant pas de divinité à Dieu, à l'exception de l'homme en discorde et en brouille avec son frère. On dira : 'Laissez ceux-là jusqu'à ce qu'ils se réconcilient ! Laissez ceux-là jusqu'à ce qu'ils se réconcilient ! Laissez ceux-là jusqu'à ce qu'ils se réconcilient !'".

(Mousslim, Birr, 35)



«لَيْسَ مِنَّا مَنْ لَمْ يَرْحَمْ صَغِيرَنَا، وَيُوقِّرْ كَبِيرَنَا، وَيَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ»

"Ne fait pas partie de notre communauté celui qui ne se montre pas clément avec notre petit, n'honore pas notre grand, ne recommande pas le bien et n'empêche pas le mal".

(Tirmidhi, Birr, 15)

« لَا تَكُونُوا إِمَّعَةً تَقُولُونَ: إِنْ أَحْسَنَ النَّاسُ أَحْسَنَّا، وَإِنْ ظَلَمُوا ظَلَمْنَا، وَلَكِنْ وَطِّنُوا
أَنْفُسَكُمْ، إِنْ أَحْسَنَ النَّاسُ أَنْ تُحْسِنُوا، وَإِنْ أَسَاءُوا فَلَا تَظْلِمُوا »

"Ne soyez pas des gens faibles qui disent : 'Si les gens font du bien, nous faisons du bien ; s'ils nous persécutent, nous persécuterons aussi'.
Au contraire, ayez pour principe de faire du bien aux gens quand ils vous font du bien,
et ne les persécutez pas quand ils vous font du mal".

(Tirmidhi, Birr, 63)



«إِنَّ مِنْ شَرِّ النَّاسِ مَنْ اتَّقَاهُ النَّاسُ لِشَرِّهِ»

"Le pire parmi les gens est celui dont les autres ont peur".

(Muwatta', Husnu'l-Khalq, 1)

«لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ مَنْ لَا يَأْمَنُ جَارُهُ بَوَائِقَهُ»

"Ne rentrera pas au Paradis, celui dont le voisin n'est pas à l'abri des méfaits (qu'il commet)".

(Mousslim, Imane, 73)



«...أَلَا وَإِنَّ فِي الْجَسَدِ مُضْغَةً إِذَا صَلَحَتْ صَلَحَ الْجَسَدُ كُلُّهُ، وَإِذَا فَسَدَتْ فَسَدَ الْجَسَدُ كُلُّهُ، أَلَا وَهِيَ الْقَلْبُ»

"Attention ! En vérité, il y a dans le corps humain un morceau de chair qui, en bon état, permet au corps tout entier de prospérer et qui, en mauvais état, le corrompt en entier, c'est le cœur".

(Boukhari, Iman, 39)

«كُلُّ مَعْرُوفٍ صَدَقَةٌ، وَإِنَّ مِنَ الْمَعْرُوفِ أَنْ تَلْقَى أَخَاكَ بِوَجْهِ طَلِقٍ،
وَأَنْ تُفْرِغَ مِنْ دَلُوكَ فِي إِنَاءِ أَخِيكَ»

"Chaque acte de bien est une aumône et certes fait partie des actes de bien le fait que tu rencontres ton frère avec un visage souriant et que tu remplisses le récipient de ton frère de l'eau de ton seau".

(Ibn Hanbal, III, 360 ; Tirmidhi, Birr, 45)



عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ «عَلَى كُلِّ مُسْلِمٍ صَدَقَةٌ»، فَقَالُوا: يَا نَبِيَّ اللَّهِ، فَمَنْ لَمْ يَجِدْ؟ قَالَ: «يَعْمَلُ بِيَدِهِ، فَيَنْفَعُ نَفْسَهُ وَيَتَصَدَّقُ» قَالُوا: فَإِنْ لَمْ يَجِدْ؟ قَالَ: «يُعِينُ ذَا الْحَاجَةِ الْمَلْهُوفَ» قَالُوا: فَإِنْ لَمْ يَجِدْ؟ قَالَ: «فَلْيَعْمَلْ بِالْمَعْرُوفِ، وَلْيُمْسِكْ عَنِ الشَّرِّ، فَإِنَّهَا لَهُ صَدَقَةٌ»

"Le Prophète dit : 'Tout musulman doit faire une aumône'. Les compagnons dirent : 'Ô Messager d'Allah ! Et celui qui ne trouve rien? (Le Prophète) dit : 'Il doit faire un travail de ses mains, ainsi il se rendra utile à sa propre personne, et pourra faire l'aumône'. Ils dirent : "Et s'il ne peut faire cela?' (Le Prophète) dit : 'Qu'il aide le besogneux, le miséreux'. Ils dirent : 'Et s'il ne peut faire cela?' (Le Prophète) dit : 'Qu'il commande de faire le bien, qu'il évite de commettre du mal ! Cela est une aumône de sa part'".

(Boukhari, Zakat, 30)

«فِي كُلِّ كَبِدٍ رَطْبَةٌ أَجْرٌ»

"Il y a récompense pour toute bonté faite à un être vivant".

(Boukhari, Mousakat, 9 ; Mouslim, Salam, 153)



«إِنَّ الْمُفْلِسَ مِنْ أُمَّتِي يَأْتِي يَوْمَ الْقِيَامَةِ بِصَلَاةٍ، وَصِيَامٍ، وَزَكَاةٍ، وَيَأْتِي قَدْ شَتَمَ هَذَا، وَقَذَفَ هَذَا، وَأَكَلَ مَالَ هَذَا، وَسَفَكَ دَمَ هَذَا، وَضَرَبَ هَذَا، فَيُعْطَى هَذَا مِنْ حَسَنَاتِهِ، وَهَذَا مِنْ حَسَنَاتِهِ، فَإِنْ فَنِيَتْ حَسَنَاتُهُ قَبْلَ أَنْ يُقْضَى مَا عَلَيْهِ أُخِذَ مِنْ خَطَايَاهُمْ فَطُرِحَتْ عَلَيْهِ، ثُمَّ طُرِحَ فِي النَّارِ»

"Le vrai failli (al Moufliss) dans ma oumma est celui qui viendra le jour de la résurrection ayant observé le jeûne, accompli les prières, et acquitté la Zakat. Cependant, quand il était sur terre, il avait insulté untel, calomnié l'honneur d'un autre, volé l'argent de tel autre et répandu le sang de l'un. (En contrepartie des violations de droits) on lui prendra de ses bonnes actions pour les distribuer à l'un et à l'autre. Quand il n'aura plus de bonnes actions à son actif et si elles ne suffisent pas à le racheter auprès de ses victimes, on prend alors de leurs péchés pour les jeter sur lui".

(Mouslim, Birr, 59)

«الْبِرُّ مَا اطْمَأَنَّتَ إِلَيْهِ النَّفْسُ، وَاطْمَأَنَّ إِلَيْهِ الْقَلْبُ، وَالْإِثْمُ مَا حَاكَ فِي النَّفْسِ،
وَتَرَدَّدَ فِي الصَّدرِ، وَإِنْ أَفْتَاكَ النَّاسُ وَأَفْتَوْكَ»

"Le bien est ce qui procure à ton âme et à ton cœur, tranquillité et sérénité. Alors que le péché te trouble intérieurement et suscite dans ton cœur l'embarras même si les gens t'apporte toutes les justifications juridiques possibles (c'est-à-dire même s'ils l'approuvent)".

(Darimi, Buyu', 2)



«إِنَّهُ مَنْ أُعْطِيَ حَظَّهُ مِنَ الرَّفْقِ، فَقَدْ أُعْطِيَ حَظَّهُ مِنْ خَيْرِ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ،
وَصِلَةُ الرَّحِمِ وَحُسْنُ الْخُلُقِ وَحُسْنُ الْجَوَارِ يَعْمُرَانِ الدِّيَارَ، وَيَزِيدَانِ فِي الْأَعْمَارِ»

"Les gens qui agissent avec délicatesse (ar-rifq) sont ceux qui obtiendront leur part de bonté dans ce monde et dans l'au-delà. Préserver les liens de parenté (silat ar-rahim), avoir un bon comportement et établir de bonnes relations de voisinage apporterait la sérénité dans les habitats et prolongerait la vie".

(Ibn Hanbal, VI, 159)